CHAIK

FRAIGHT

Matt Bretton, Carmona

Chair fraiche
Carne fresca

Matt Bretton, Carmona

Episode 1 - Voyage au cœur des ténèbres
El Tony super anual N°50, mars 1994
11 pages
Publication sur Columberos le 24/9/19

Episode 2 - Créatures de l'abîme
El Tony todo color N°106, avril 1994
11 pages
Publication sur Columberos le 24/9/19

Episode 3 - Survie
El Tony super color N°206, avril 1994
11 pages
Publication sur Columberos le 24/9/19

Scans Diego Segovia (1), Cristian (2, 3)
Traduction Lorenzo Flach

Allyson Milford étouffa un léger baillement et regarda discrètement autour d'elle. Ce wagon de la ligne Brooklyn-Queens était vraiment loin d'être bondé. Le fait qu'il s'agissait du dernier service, cette nuit-là, expliquait à l'évidence cette situation.

(E-1)

Voyage au Cœur des Ténèbres

Le véhicule fendait l'obscurité comme une exhalaison. Un instant, la jeune femme sourit. Cela lui rappelait, comme toujours, le train fantôme des parcs d'attraction.

(Dès que j'arrive, une douche et au lit. J'ai passé trop de temps sur ce reportage à la rédaction du Weekly. Maintenant, ce qu'il faut que je fasse, c'est...)

(Mais... Que se passe-t-il ?)

CHAIR FRAICHE

Matt Bretton
Carmona

20-149

Les mêmes marques d'étonnement étaient visibles sur les visages des autres passagers.

Eh ben ? Qu'est-ce qu'il lui prend au conducteur ? On dirait qu'il change d'itinéraire...

C'était bien le cas. La vitesse de la rame avait diminué et elle s'était engagée dans une galerie latérale. Tous étaient en proie à l'étonnement et au désarroi.

On n'est plus sur l'itinéraire de la station de la 21ème rue !

En effet...

Le train poursuivait sa marche, tel un ver fantômatique dans l'obscurité. Soudain les lumières du wagon s'éteignirent.

C'est quand même bizarre. On va à peine plus vite que si on marchait... Et ces fichues portes qui restent bloquées !

Le train circulait maintenant sur des voies en mauvais état. L'obscurité était totale. L'homme aux cheveux blancs balbutia...

Bon sang, où diable nous emmène-t-on ?

CRASH TRASH TRISH GRUMG

Et quelques instants après, la motrice et les wagons s'immobilisaient silencieusement.

Mais...

Je dois avouer que je suis morte de peur. Que fait-on sur cette voie désaffectée ?

Je ne le sais pas plus que vous. Mais restez calme. Je suis Gregg Bannon et j'ai une petite lampe dans ma sacoche. Que tout le monde reste tranquille.

Allyson entendit un déclic et son sang ne fit qu'un tour.

Les portes... Elles s'ouvrent...

CLANG !

Les huit personnes présentes eurent toutes un instant de doute et d'hésitation. La lumière de la lampe de Bannon balaya l'obscurité.

Faites attention en descendant.

Deux ou trois personnes descendirent des autres wagons. Au total, ils n'étaient pas plus d'une douzaine.

Allons devant pour chercher le machiniste.

Lui, il pourra nous expliquer.

Entre ronchonnements et quelques rares insultes, le groupe suivit Bannon.

Cet endroit me fait froid dans le dos. Pourquoi nous avoir amené ici ?

Le machiniste a fait une erreur. Ou il y a eu un souci de signalisation. On va le savoir bientôt.

Eh, salopard ! Sors de là ! Pourquoi tu nous as amenés ici ?

Ici, il n'y a plus personne. Le machiniste a filé !

Comment est-ce possible ? Il nous amène sur une voie de garage et puis il nous y abandonne ! Je voudrais bien comprendre pourquoi !

Une obscurité totale enveloppait le petit groupe de passagers.

Ecoutez... Il faut vraiment que l'on sorte d'ici. Tout ceci ne me plait pas !

Je suis bien d'accord.

Par où part-on, alors ? L'un de nous saurait-il où nous nous trouvons ? Nous sommes dans un vrai labyrinthe de galeries !

Il n'y eut pas de réponse. Tout au plus quelques toussotements et jurons.

Monsieur Bannon, vous semblez être un leader... Vous ne croyez pas que nous devrions nous mettre en marche ?

Bonne idée, mademoiselle !

Allyson Milford, reporter au Top Weekly Magazine. Avec ça, j'ai plus de matière qu'il n'en faut pour un article retentissant. L'exploitant du métro va en prendre pour son grade !

Drôle d'endroit pour une rencontre... Mais on dit que, bien souvent, la fiction dépasse la réalité !

Et subitement, la terreur fut de retour chez chacun d'eux. Un sentiment rampant, tortueux, comme s'ils avaient été mis à l'écart de l'humanité qui continuait à bouillonner au coeur de l'aimable et bien connu monde de la surface.

Attendez ! Je jurerais que j'ai entendu un bruit...

Bah... Ne sois pas hystérique, gamine !

Tais-toi, sac à poux ! Tu empestes !

Morley, dit "le Ver", fillette. Et tu ne vaux pas mieux que moi. Pour qui tu te prends ?

Taisez-vous, tous. Nous n'avons rien à gagner à nous énerver. Il y a, sans aucun doute, une explication logique à tout ce qui nous arrive.

Ben voyons... La Troisième Guerre Mondiale a commencé ou les machines se sont révoltées et nous attaquent comme dans Terminator...

Je crois que nous avons été stupides. Nous aurions dû rester dans la rame. Au Contrôle Central, ils se seraient rendu compte du problème et seraient venus nous chercher.

Il a raison. Il vaut mieux retourner là-bas.

Mais on doit continuer. Rester ici serait le pire...

Hum... J'ai l'impression que nous n'avons pas pris le bon chemin. Ces galeries ne paraissent plus utilisées. On n'y voit pas d'éclairage, rien...

C'est plus facile à dire qu'à faire... Nous sommes dans un labyrinthe de galeries. Moi, franchement, je suis perdu. Si quelqu'un sait comment repartir là-bas...

Malédiction ! La lampe...

Que se passe-t-il avec ta lampe, mon gars ?

Elle vient de tomber en panne... Au meilleur moment ! Sûr qu'on est bien arrangés maintenant !

Bannon ! Vous avez entendu ça ?

Moi aussi, j'ai entendu.

Comme des brebis apeurées, les membres du groupe se rapprochèrent. Une femme émit un long sanglot...

J'ai... l'impression... qu'il y a quelqu'un dans l'obscurité...

Quelqu'un... ou quelque chose... venait vers eux.

Mais...

Ça... ne peut pas exister...

Partons... partons d'ici...

Au secours !

Courez ! Sauvez-vous !

Au secours ! Ne me laissez pas !

Aaah !

AAAHH

De puissantes ombres difformes sortaient de toutes les galeries.

Courez !

Ahhh !

Non ! Non !
S'il vous plait...

HHH

HH!

C'était l'horreur, l'horreur la plus primitive qui soit, qui hantait les galeries. Les grognements féroces ressemblaient à un monstrueux concert jailli de l'enfer.

Tous ne poursuivaient pas ce qui restait du groupe. Certains s'arrêtaient. Et mangeaient...

Je... je n'en peux plus...

Je ne vous abandonnerai pas. Appuyez-vous sur moi.

Ils continuèrent d'avancer à travers le dédale tortueux des galeries. C'était comme s'aventurer au cœur même des ténèbres...

Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ces choses ? D'où sortent-elles ? C'est comme si elles nous avaient attendus ?

Peu importe, maintenant. Ce qu'il faut, c'est survivre et c'est tout !

Que se passe-t-il ?

Je ne sais pas... On dirait que le sol est en train de céder...

Aaah !

Ahhh !

Allyson, comment vous sentez-vous ?

Ce sont juste des bleus. Même si ce fut une bonne chute !

Où sommes-nous ?

J'imagine qu'en Enfer... Là où tombent les âmes déchues...

Quelles sont ces choses qui brillent ?

On dirait... Ce sont des champignons. Oui, des champignons... Et il y en a de toute part.

Je vais crier. Quelqu'un viendra bien nous aider !

Ne soyez pas stupide. Nous sommes dans un endroit perdu. Et les seuls qui vous entendront, ce sont ces démons sortis des ténèbres pour attaquer et dévorer...

Ce qui se passe ne peut pas être réel. J'étais sur le chemin de mon appartement et...

Et moi, j'étais en permission. J'ai quitté la base navale de San Diego il y a trois jours... Ne vous plaignez pas... Nous sommes dans le même bouillon...

Bouillon ? Cela me rappelle que nous sommes une source de nourriture pour ces êtres dégénérés qui nous ont attaqués.

Une source de nourriture si nous restons les bras croisés. J'ai un entrainement de *marine*. Même si ce n'est pas le genre d'ennemi que je pensais devoir combattre !

Vous pensez que l'un des passagers a pu survivre ?

Je ne sais pas... Nous, nous avons pu. Et j'ai ce bon couteau avec moi.

Il ne servira pas à grand chose si ces bêtes posent leurs griffes sur nous. J'ai vu comment ils démembraient quelqu'un. Leur force est prodigieuse.

S'il vous plait... Je veux sortir d'ici.

Je veux sortir d'ici !

Calmez-vous !

Je veux sortir d'iciiiiiiiii.

Ça suffit !

¡SCHAFF!

Aïe !

Désolé ! Je ne voulais pas le faire, mais c'était nécessaire.

Elle commença à sangloter doucement, puis se blottit contre la poitrine du colosse.

J'ai... été stupide...

C'était tout à fait normal. Mais l'hystérie ne nous aidera pas...

Comment va-t-on faire pour survivre, Bannon ?

Je ne sais pas, Allyson. Faites-moi confiance... Essayons de ne pas perdre notre calme et restons unis.

Ils étaient là. Trois êtres ne se connaissant pas, réunis par le choc de la confrontation avec la fantasmagorie et la destruction qui les guettaient. Ils ne pouvaient savoir quelles étaient les créatures terrifiantes vivant dans ces galeries.

Pour le moment, ils n'avaient pas de réponse à cela. Ils étaient en proie à la plus atavique des horreurs, qui les étreignaient sans répit. Mais ils avaient la ferme volonté de survivre.

Sous la surface de New York, dans les entrailles de la terre, au cœur des ténèbres, le plus terrible des voyages avait commencé pour eux. Mais pour ce voyage, y avait-il un billet de retour ?

FIN

Dans ce monde étrange qu'ils ne connaissaient pas, ils se déplaçaient lentement, avec prudence. Un monde d'abîmes insondables dans les entrailles de New York. Un monde dans lequel, subitement, ils avaient été précipités...

C'est horrible de penser à ce qui nous arrive... Un banal voyage en métro qui se transforme en le plus atroce des cauchemars.

Et nos compagnons de voyage, sans doute déjà dévorés...

Une rame qui emprunte des tronçons désaffectés... Un conducteur qui disparaît mystérieusement. Et ces monstres cannibales surgis de toutes parts qui nous attaquent. Oh, mon Dieu... Cela ne peut pas être réel... Je veux me réveiller et me retrouver chez moi !

(E-2)

Sur ce point, nous sommes d'accord ! Ma femme va penser que je suis allé en goguette... Et elle ne voudra jamais croire qu'ici, en dessous du sol, il y a des choses répugnantes qui veulent me manger tout cru !

CHAIR FRAÎCHE

Créatures de l'Abîme

Matt Bretton Carmona

Ça m'intrigue, ces champignons phosporescents... Il y en a vraiment partout !

On se moque de la flore locale ! Ce qui importe, c'est de sortir d'ici !

Chut ! En dessous...

Ce sont... "eux"... Ils reviennent...

L'air rance était étouffant. Ils retinrent leur respiration, alors que les piétinements se faisaient plus nets.

La fille étouffa un cri d'épouvante. La horde d'êtres dégénérés et immondes était de retour.

Au secours ! S'il vous plait, lâchez-moi !

Cette femme... Ils vont la... dévorer !

Ils adorent la chair fraiche... Mais... Que pouvons-nous faire ?

Nooon ! S'il vous plait, s'il vous plait...

Ecoutez... Je sais, ça paraît une folie. Mais il faut que nous obtenions des informations à propos de ces... choses. C'est comme ça que nous trouverons un moyen de les combattre.

Vous voulez dire qu'il faut les suivre ? '

Vous ne comprenez pas la situation ! Combien de temps survivra-t-on sans eau ni nourriture ? Les créatures connaissent le chemin de l'extérieur. Je doute que nous le trouvions seuls !

Vous êtes fou, *marine* ! Moi, je ne vous suis pas. Et j'imagine que la fille non plus !

Qu'en dites-vous, Allyson ?

Vous êtes un soldat, expert dans l'art de combattre et de survivre. Ce que vous proposez est dangereux, mais je vous suivrai. D'ailleurs, ai-je le choix ?

Vous êtes fou ! Vous m'entendez ? Vous êtes fous !

(Complètement cinglés ! Ces créatures sauvages vont les chasser comme des lapins. Mais, moi, ça ne m'arrivera pas. Oh que non !)

(Ce n'est pas à moi que cela arrivera !)

(Et...)

Avant même de le voir, il sentit son odeur bestiale.

Non... S'il vous plait... Non...

Non ! Ecoutez-moi ! Nooon !

ARRRRGGHH!

Sa tête paraissait encore crier tandis que les créatures se penchaient déjà avidement sur son corps toujours agité de soubresauts.

Et puis, on n'entendit plus que le claquement bestial des machoires et le crissement des os en train d'être déchiquetés.

Ce cri ?

Ne demande pas. Tu peux imaginer ce qui s'est passé...

Il y en a partout.

Ils sont les rois de ce monde de chaos et de ténèbres et, nous, des intrus. Reste calme. La moindre erreur peut être la dernière..

Je ne comprends pas comment personne n'est au courant de leur existence.

Peut-être que ceux qui les ont croisés n'ont pas eu ensuite l'opportunité de le raconter...

Tu veux dire que...

Ces malheureux ne sont sûrement pas la première chair humaine qu'ils consomment ! Tant de gens disparaissent sans que personne ne s'en soucie. Des mendiants, de petits malfrats, des prostituées, des drogués...

Regarde...

Mon Dieu...

Mais, la police...

Elle a trop de cas à régler pour se préoccuper de ces laissés pour compte. Ils disparaissent, tout simplement, et on pense qu'ils sont partis ailleurs. Mais manifestement, certains finissent ici.

Nous aussi, nous allons finir comme ces malheureux.

Si tu penses que tu vas échouer, tu échoues. Une règle de base du *marine*, c'est de toujours croire qu'il peut gagner. Et nous allons vaincre, tu verras.

Que je ne veux pas tomber vivante entre leurs griffes. Je revois cette malheureuse qu'ils trainaient...

Tue-moi, s'il te plait. Tue-moi maintenant. Je t'en supplie...

Tu sais que je ne le ferai pas. Ne te comporte pas comme une fillette stupide...

Tu es un type de fer. Mais moi... Ecoute-moi... Ce couteau que tu as... Je suppose qu'avec lui, tu peux donner un coup précis et en finir avec moi.

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Tu crois que je n'ai pas peur. Je ne serais pas humain dans ce cas ! Mais la peur nous pousse à vivre. Nous survivrons, Allyson, je te le promets !

Je suis si fatiguée... Je voudrais dormir...

Fais-le. Je veille-rai... Cherchons un endroit plus à l'abri.

(Dormir ? Est-ce que je vais y arriver ? Je... crois... que...)

Elle piqua du nez à plusieurs reprises. Puis tout devint noir...

(Tu es un type chanceux, Greg... Tu tombes sur la plus jolie fille de New York et tu deviens son protecteur et son héros...)

(Dommage que nous soyons dans les abîmes de l'enfer et en compagnie de mutants cannibales... Bah, on dit bien qu'il n'y a pas de mauvaise situation qui ne pourrait être pire...)

(Mais...)

Chuuut ! Réveille-toi. Il y a un homme par ici.

Tu es sûr que c'est un homme et pas une de ces... choses immondes ?

Vois par toi-même !

Eh, vous ! Par ici ! Nous sommes des humains. Ne craignez rien !

Gregg Bannon ne s'était pas trompé .

C'est vrai, il est humain. Et c'est un miracle que les créatures ne l'aient pas encore attrapé !

Ça ne tardera pas s'il continue à se promener ainsi..

Et alors, tel une poupée mécanique, l'inconnu tourna la tête.

Ses yeux, Gregg... Ils brillent comme des charbons ardents.

Bon sang ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

Bien sûr ! Vous ne comprenez pas... Ainsi, mes frères ne vous ont pas encore trouvés.

Qui êtes-vous ? Et pourquoi dites-vous cela ?

Kane, le conducteur du métro. C'est moi qui ai dévié la rame jusqu'à ces voies désaffectées. Tout simplement pour amener de la chair fraiche aux miens...

Il est complètement fou...

Vous croyez que tout ceci n'est pas réel ? Vous vous réveillerez lorsque crocs et griffes vous déchiqueteront. Et cela ne va plus tarder.

Le métier de la journaliste prit le pas sur ses émotions.

Pourquoi appelez-vous ces "choses", vos frères ?

Parce qu'ils le sont. Eux n'ont pas forme humaine, mais moi si. Quelques uns naissent ainsi, de temps en temps...

Et nous sommes envoyés dans le monde d'en haut, pour côtoyer ceux qui vivent sous le soleil. Je hais le soleil, j'aime les ténèbres. Notre mission essentielle est de trouver de la nourriture pour nos frères.

Nous ramenons des animaux et, tirés des caniveaux, mendiants, ivrognes et drogués... La chair humaine est toujours très appréciée ici...

Comment pensez-vous repartir là haut ? Les autorités voudront vous interroger.

Qui a envie de reprendre un ennuyeux travail de conducteur ? Je serai un disparu, un de plus. Et puis je remonterai, pour obtenir de nouvelles victimes par de nouveaux moyens.

Bon, assez de blabla. Ça va être le moment du plat de résistance, eh eh eh...

Ouille !

Il tituba, l'air incrédule, essayant d'émettre un cri... Mais il ne put produire qu'un murmure d'agonisant, entre les giclements de sang.

Oh !

C'était lui ou nous, Allyson... Il allait crier pour appeler ses "frères". Je n'avais pas d'autre choix.

Que se passe-t-il ?

Partons !

Quelque chose dans les ténèbres...

L'horreur... bestiale... animée par une fin inextinguible...

Baisse la tête. Chut !

Ils l'ont... trouvé ?

Oui.

Les créatures de l'abîme sentirent la mort et le sang. Elles s'inclinèrent sur le corps désarticulé...

Que font-ils maintenant ?

Ils se nourrissent. Après tout, ce maudit est, lui aussi, de la chair fraîche !

Suis-moi, pendant qu'ils sont très occupés par leur festin. Au bout du compte, celui qui nous a amené ici, l'aura payé cher !

Fuir, toujours fuir à travers ce labyrinthe qui paraissait sans issue. Fuir, pendant que les cœurs battaient follement dans les poitrines. En essayant de s'éloigner de ces abominations qui se nourrissaient de si horrible manière...

Sous la surface de New York, loin du monde connu et rassurant de tous les jours. Loin aussi de toute aide humaine. Ils étaient pourtant, tous les deux, farouchement décidés à survivre.

FIN

Ils avaient trouvé un petit lac souterrain et l'eau, en dépit de sa saveur acide, était buvable. C'était tout ce qu'ils pouvaient avaler dans ce monde inconnu et effrayant où ils avaient été amenés contre leur volonté.

Allyson Milford, journaliste au Top Weekly Magazine, et Gregg Bannon, *marine* cantonné à San Diego, semblaient être les deux seuls rescapés de ce qui avait commencé comme un banal voyage en métro.

J'ai faim...

Peut-être que ces champignons... seraient comestibles... Oui, sûrement...

Non !

CHAIR FRAÎCHE

Survie

Matt Bretton
Carmona

Nous devons nous méfier de ce que l'on trouve par ici. Le plus probable est qu'ils soient vénéneux.

Et quelle importance ? Je préfère mourir rapidement, en tout cas avant que ces mutants cannibales ne nous tombent dessus. Oh...

Calme-toi ! Nous n'allons pas finir en tenant compagnie aux piles d'os que nous avons vues. Il y a toujours une explication à tout, il y en a une pour ces mutants.

Kane, le machiniste qui nous a amené ici, a dit venir de cette tribu. Mais, lui était humain, pas les autres.

Tu veux dire que ces... bêtes furent des humains, un jour ? Non, je n'y crois pas !

Non, eux non ! Mais leurs ancêtres, peut-être...

Attends, attends ! Je viens de me rappeler une chose que j'ai lue à propos de la construction de cette ligne de métro, il y a plus de quatre-vingts ans.

Une équipe de plus de cinquante hommes et quelques femmes qui leur amenaient leurs repas ont été ensevelies dans un éboulement !

Ou en tout cas, c'est ce qu'on a cru, non ?

Oui, on a considéré que ces malheureux étaient morts.

Peut-être que beaucoup auraient survécus... Il y a des lacs souterrains comme celui-ci. Ainsi que la chair de leurs camarades morts dans l'éboulement...

Et puis aussi ces champignons... De la nourriture. Qu'avaient-ils à perdre, s'ils étaient déjà morts ?

Les champignons ?

Ce serait intéressant de les analyser en laboratoire. Peut-être découvrirait-on qu'ils produisent des effets horribles, des mutations physiques quand on les ingère...

Mais... La passagère qu'ils emmenaient... Peut-être était-ce pour perpétuer l'espèce ?

Oui. De plus, certains naissent humains, comme le conducteur. Ils sont alors chargés de les approvisionner en chair humaine.

Nous sommes du bétail pour eux !

Silence.

De nouveau, une griffe d'acier leur étreignait le cœur. De nouveau, ce piétinement qui montait du plus profond des ténèbres baignées par la lumière spectrale émanant des colonies de champignons phosphorescents.

Et, là, étaient les seigneurs de l'abîme, ceux qui ne pouvaient affronter la lumière du jour...

Leur vision a dû s'adapter à l'obscurité qui règne ici...

Ils doivent être photophobes. La lumière doit extrêmement les gêner. Si nous avions des lampes puissantes, peut-être pourrions-nous...

Tu as entendu ça ? On dirait un gong !

Il en arrive de plus en plus. Comme si ce bruit était une... convocation !

(Tout ceci n'est pas réel)

(Je suis à la maison... Je digère mal, ce qui me donne des cauchemars... Je vais me réveiller. D'un instant à l'autre... Et je retrouverai tous les endroits familiers de mon appartement.)

Allyson, il faut que l'on sache où ils vont. Peut-être trouverons-nous une issue. Ou le moyen de les battre.

C'est le soldat qui parle ? Et qui oublie qu'il est avec une femme morte de peur ?

Mais si ça tourne mal, et que tu as le temps... N'oublie pas de m'égorger avec ton couteau. Je ne veux pas tomber vivante dans leurs pattes.

Arrête avec ça ! Nous survivrons !

(Il est courageux et beau gosse. Sans lui, je serai déjà dans l'estomac d'une de ces bestioles immondes... Mais je ne vois vraiment pas comment sortir d'ici !)

Le gong s'est arrêté.

Tant mieux. Il me rendait nerveuse...

Regarde !

Frères, Kane nous a ramené beaucoup de nourriture et tout le monde a pu se rassasier.

Il y avait des femmes dans la rame. Nous devons les garder en vie. Des femmes humaines qui nous permettront de nous reproduire. Elles enfanteront des enfants comme moi qui, ensuite, seront à votre service.

Les humains règnent à la surface. Mais ici, dans ces profondeurs, nous sommes les maîtres. Ils nous nourrissent de leur chair et nous permettent de prospérer.

Les prisonnières sont dans les cellules. Allez-y et semez dans leurs ventres les graines de l'abîme !

Cette femme est comme Kane, le conducteur de la rame. C'est l'une d'entre eux.

Oui, tu as raison. Et ils ont des prisonnières et nous ne pouvons rien faire pour elles.

Des cris... Les prisonnières... Mon Dieu, quelle horreur !

Ce démon aux yeux rougeâtres est celle qui m'intéresse. Je vais essayer de lui mettre la main dessus.

(Tranquille... Ne pas perdre le contrôle...)

(Voyons donc où va la mystérieuse dame des ténèbres !)

(Mais nous sommes dans...)

Du matériel ! Ce doit être celui des ouvriers victimes de l'éboulement d'il y a quatre vingts ans...

Ces pioches peuvent servir d'armes. Et nos vêtements être utilisés comme mêche pour ces lampes. Il y aura peut-être de l'huile dans l'une d'entre elles.

Et voici quelque chose d'encore mieux !

DINAMITE

Rien de plus facile que de déclouer cette caisse restée miraculeusement intacte.

La grotte est très sèche. Espérons que les cartouches se sont bien conservées...

TE

Bannon ? Tu crois que...

Si elles marchent, nous pourrons nous ouvrir un chemin. Ces êtres maudits ont dû les oublier depuis des années. La chance nous sourit, enfin.

Vous avez tout faux ! Plus un geste !

Mais...

J'ai remarqué que quelqu'un me suivait. Au début, j'ai cru que c'était l'un des "abismaux"... Et puis j'ai compris que non... Maintenant mes frères vont se réjouir de savoir qu'il y a deux proies de plus.

Vous êtes l'une des "humaines" de la tribu... de celles qui fournissent à tout moment des victimes à ces mutants immondes.

Ah, tu te permets de les mépriser !

Eh bien, cela te plairait de devenir l'un d'eux, de sentir comment ton organisme, petit à petit, se transforme ?

Que veux-tu dire ?

Je parle des champignons phosphorescents... Ceux qui ont amené la transformation de nos ancêtres en "abismaux"... Arrachés-en quelques-uns de la paroi, humaine.

Et tu vas les manger. Ici. Maintenant. Fais-le ou je te tue.

Je... Je...

MANGE !

Aaah !

BANG !

Ce coup de feu va alerter les "abismaux". La horde va venir par ici... Tu dois être forte. Occupe-toi d'elle, tiens.

Tue-la si elle ne t'obéis pas. Il n'y a pas d'autre solution.

Je le ferai, n'en doute pas ! Elle a participé au massacre d'innombrables humains. Je n'hésiterai pas ! Debout, chienne !

Tu as des relations avec le monde de la surface. Tu dois donc savoir où sont les sorties. Amène-nous à l'une d'elles ou je t'assure que tu feras partie du repas de ces cannibales.

Vous n'arriverez pas à vous en sortir. Les "abismaux" vont vous rattraper.

Ça reste à voir, "yeux de feu". En avant, tu nous montres le chemin. Et à la moindre entourloupe, tu gagnes une balle dans la nuque.

Je vous l'ai dit, vous ne vous échapperez pas.

Goûtez donc ça !

BOOOOOMMM

L'effet fut terrifiant. Le plafond de la grotte commença à se lézarder. Les cannibales survivants, surpris, s'enfuirent en grognant.

Ça ne leur a vraiment pas plus ! Allez, bouge, harpie !

Tu les entends hurler ? Ils sont furieux. Et il y en a partout !

Espérons seulement que les autres cartouches soient en bon état et tu verras ce qui leur arrivera !

Ils arrivaient, tels les légions de l'enfer. Avides de cette chair humaine qui leur échappait. Grinçant des dents, le corps empestant, écrasant crânes et os humains dans leur course folle...

Là ! La sortie est là !

Toi d'abord, Allyson. Vite, vite !

Nooon !

Tu vas mourir, humaine ! Tu vas mourir ici.

Aaah !

Au secours, Gregg !

Ici, frères ! Ici, il y a de la chair fraiche pour vous ! Ha, ha, ha !

Au secours, Gregg !

Maudite engeance répugnante !

BANG! BANG!

Aaah !

BANG! BANG!

Arrière ! Arrière !

Laisse-moi ! Fuis !

Il n'en est pas question !

Retournez donc en enfer !

BOUM

Partons d'ici ! Et vite !

L'odeur de poudre imprégnait l'atmosphère. Et la lumière émanant de cette ouverture toujours plus proche.

Encore un peu...

Grimpe ! Encore un dernier effort.

Sous leurs pieds, la terre tremblait.

Un nouvel éboulement. L'explosion doit condamner définitivement ces galeries.

C'est incroyable... Nous avons survécu... Que c'est bon de sentir le soleil sur sa peau... Oh, Gregg... Tu es fantastique !

Je te l'avais dit, la devise des *marines*, c'est de ne jamais s'avouer vaincu !

Il faut aller raconter tout ça aux autorités. Parler de ces... créatures là-dessous. Il faut qu'il y ait des enquêtes !

Et tu vas écrire le reportage de l'année pour ton magazine, j'en suis sûr !

Ce qui est plus embêtant, c'est que tu n'auras plus le temps pour un rendez-vous avec un soldat...

Ne sois pas idiot. Je te dévorerais à coup de baisers !

Enfin... dévorer... non ! Ce seul mot me donne des douleurs d'estomac...

Tu es délicieuse, chérie...

Le cauchemar était maintenant derrière eux. Ce qui allait advenir ne les concernait plus. Ils allaient oublier l'horreur qui avait commencé plusieurs nuits auparavant par un banal trajet en métro.

Tout ce que tu voudras. Mais je ne voyagerai plus jamais en métro !

Un trajet vers l'inconnu, vers l'effroi qui demeurait dans les abîmes... Et pendant ce temps-là, pour New York et ses habitants si occupés, ce n'était rien qu'un jour de plus, sous un soleil brûlant. Mais en dessous, lointaine et ignorée de la plupart, régnait l'horreur...

FIN

Editorial Columba est une maison d'édition argentine qui a publié des magazines de bande dessinée de 1928 à 2001. A son apogée, elle proposait une grande variété de titres, parmi lesquels on peut citer *Fantasia*, *Intervalo*, *El Tony*, *D'artagnan*, *Nippur de Lagash*. Certains de ces magazines présentaient une périodicité variable, hebdomadaire ou mensuelle, et pouvaient être déclinés en numéros spéciaux, en magazines tout en couleurs, en almanachs... La diversité de titres correspondait non pas à une segmentation du public visé entre jeunes et adultes, mais cherchait plutôt à toucher des lecteurs issus de milieux sociaux différents : par exemple, *Fantasia* était destiné aux couches les plus défavorisées tandis que *D'artagnan* s'adressait préférentiellement aux classes moyennes.
Chaque numéro de revue proposait généralement, en noir et blanc ou en couleurs, plusieurs séries, chacune d'entre elles déclinée en un, plus rarement deux, chapitres constituant une histoire "complète" en dix à quinze planches. Certaines séries comptent plusieurs dizaines de chapitres, parfois bien au delà de la centaine. A côté de ces histoires au long cours, étaient également présents des one shot, au nombre de planches similaire. Nombre d'entre eux étaient des adaptations, soit de romans (plus ou moins...) fameux de la littérature mondiale, soit des films de fiction alors en vogue. Qu'il s'agisse des séries ou des one shot, la diversité des genres est marquée : policier, fantastique, SF, western, sentimental...
Depuis 2018, le blog Columberos ( ) propose chaque mois les scans de plusieurs dizaines de ces chapitres, ainsi que sous forme de recueil, des séries complètes.
La plus grande partie des contributeurs, scénaristes ou dessinateurs, est constituée d'auteurs argentins, mais d'autres nationalités sont également présentes. Les latino-américains sont nombreux : ainsi, l'un des scénaristes les plus prolifiques, Robin Wood, aux multiples pseudonymes, était paraguayen. La distribution locale par Columba de séries créées aux Etats-Unis, de Rip Kirby à quelques superhéros, explique la présence à diverses époques de signatures anglo-saxonnes. Enfin, des auteurs européens sont également présents, Espagnols bien sûr mais aussi Italiens dont une partie de la carrière s'est déroulée en Argentine. Les Européens apparaissent aussi à travers la reprise de quelques séries créées initialement sur le Vieux Continent : le Jerry Spring de Jijé, par exemple, fit une courte apparition dans les pages de *El Tony Semanal* dans les années 50 tandis que Mac Coy, de Gourmelen et Hernandez Palacios, figure dans *Fantasia* dans les années 90. Certains des scénaristes et dessinateurs d'*Editorial Columba* ont effectué le mouvement inverse et sont diffusés en Europe, voire sont venus y travailler. Sans aucune exhaustivité, on peut citer Carlos Trillo, Eduardo Risso, Ricardo Barreiro, Esteban Maroto, Domingo Mandrafina, Héctor G. Oesterheld, Walter Fahrer, Enrique Breccia, Francisco Solano López, Víctor Mora...

Matt Bretton est l'un des pseudonymes de l'Argentin Armando Fernández (1945 / 2019). Son premier scénario est publié alors qu'il n'a que quinze ans. A vingt ans, il entre chez Columba où il restera jusqu'à la disparition de la maison d'édition dans les années 2000. Il y reprend parfois les héros créés par d'autres scénaristes fameux, dont Robin Wood, mais développe aussi certaines séries de fiction qui deviendront des piliers de l'éditeur. Il est également auteur de scénarios consacrés à l'histoire militaire argentine, notamment concernant les guerres avec la Grande-Bretagne à propos de la possession des iles Malouines. Comme nombre d'auteurs argentins, il a écrit des textes pour des éditeurs européens, principalement italiens. En parallèle, il pratiqua aussi des activités d'écrivain et de journaliste.

Marcelo Carmona est un dessinateur argentin (1965 /). Il pratique l'illustration et a collaboré à plusieurs longs-métrages ainsi qu'à diverses séries de dessins animés pour des studios américains (Argentine, Mexique, Etats-Unis). Il conçoit et produit également des storyboards pour des besoins publicitaires. Dans le champ de la bande dessinée, il a notamment travaillé pour Columba. S'il a surtout œuvré comme dessinateur tant de séries de plus ou moins grande ampleur que de one shots, il est aussi l'auteur complet de diverses histoires courtes.